

## La fed baisse ses taux dans un contexte difficile

Note rédigée suite à la décision de la Federal Reserve du 17 septembre 2025

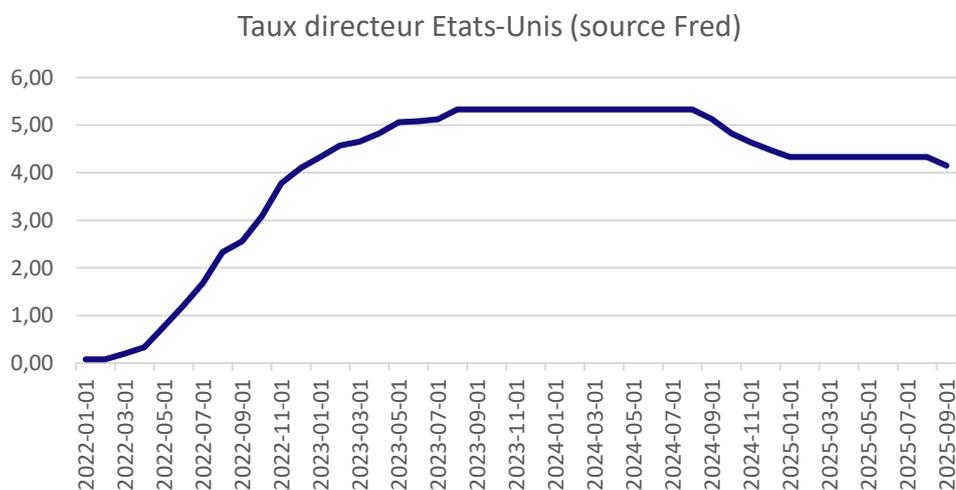
### Synthèse

La situation dans laquelle se trouve la fed est délicate : d'un côté les droits de douane sont une mesure inflationniste qui pousserait à une hausse des taux, d'un autre côté le manque de dynamisme de la conjoncture incite à diminuer les taux. En baissant son taux directeur de 0,25 point, la fed a pour l'instant choisi de soutenir l'emploi au détriment de la lutte contre l'inflation. De façon plus structurelle, les attaques virulentes de Donald Trump contre l'indépendance de la fed risquent de lui faire perdre sa principale force : sa crédibilité dans son mandat de lutte contre l'inflation.

### 1. La fed baisse les taux dans un contexte délicat

Il n'est pas évident de diriger la fed actuellement car, en plus de subir les critiques virulentes de Donald Trump, elle est prise dans des pressions contradictoires. Les droits de douane et l'expulsion de travailleurs étrangers sont clairement des forces inflationnistes, ce qui pousserait la fed à augmenter ses taux. Mais le peu de dynamisme du marché du travail et la mollesse de la croissance plaident pour une baisse de taux directeurs.

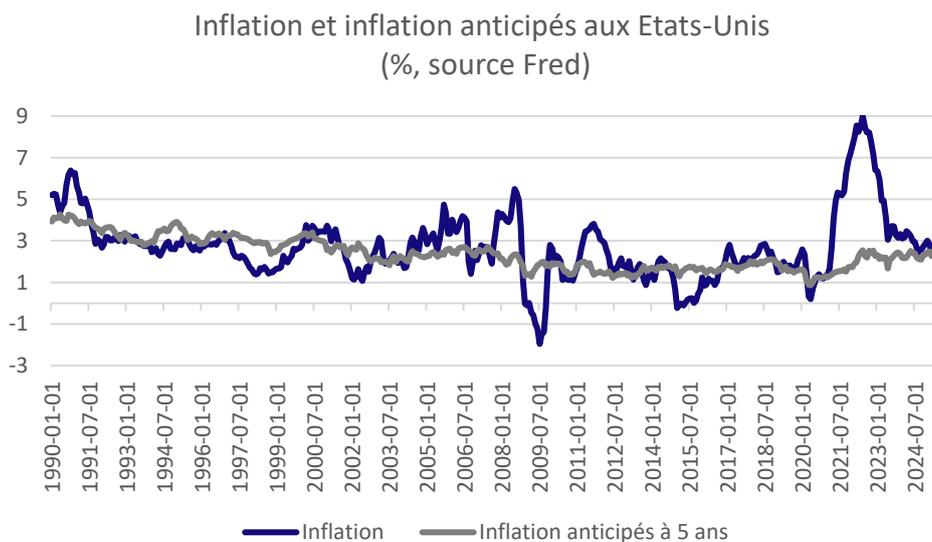
Comme l'attendaient la plupart des analystes, la fed a fait primer le ralentissement économique et a décidé une baisse de taux de 0,25 point, soit des taux directeurs qui évolueront dans une fourchette comprise entre 4 % et 4,25 %. Malgré cette baisse, la fed souligne sa volonté de ramener l'inflation vers 2 %, alors qu'elle est actuellement de 2,9 %, tout en soutenant l'emploi (la fed, contrairement à la BCE, n'a pas pour objectif unique de limiter l'inflation, mais aussi de soutenir l'emploi). Dans les mois à venir, il risque d'être de plus en plus difficile pour la fed de concilier ses deux objectifs, avec le risque de stagflation qui se profile pour l'économie américaine.



## 2. La crédibilité de la Fed est un atout menacé par Donald Trump

La Fed est une banque centrale réputée pour sa volonté de contenir l'inflation. Cette crédibilité est une force car elle aide, en soi, à contrôler les prix. En effet, l'inflation a une forte composante auto-réalisatrice : si chacun pense que les prix vont augmenter, les entreprises comme les salariés adaptent leur comportement en conséquence, ce qui pousse en effet les prix à la hausse. Aux États-Unis comme en Europe, chacun sait que la banque centrale interviendra pour freiner tout dérapage de l'inflation, ce qui aide à la contenir car les anticipations d'inflation sont influencées par la crédibilité de la banque centrale. Ainsi, aux États-Unis, les anticipations d'inflation sont restées faibles pendant le choc inflationniste de 2021-2022 car il était attendu que la Fed interviendrait pour juguler l'inflation. Cette crédibilité de la banque centrale est une grande force car elle permet de freiner l'inflation sans avoir à trop augmenter les taux directeurs, simplement en menaçant de les augmenter.

Donald Trump torpille la crédibilité de la Fed. En critiquant Jerome Powell, en nommant son proche conseiller Stephen Miran gouverneur de la Fed, en voulant renvoyer la gouverneure Lisa Cook et en prônant contre tout bon sens une baisse de taux de 3 points, Donald Trump porte atteinte à l'indépendance et à la crédibilité de la Fed. Cette dernière risque de n'être plus perçue comme une institution indépendante garante de la stabilité des prix, mais comme un instrument politique au service de Donald Trump, qui se soucie plus de stimuler l'économie à court terme que de garantir la stabilité des prix à long terme. Ainsi, il deviendrait plus difficile pour la Fed d'agir sur les anticipations d'inflation, donc sur l'inflation elle-même, ce qui priverait les États-Unis d'un instrument puissant de politique économique.



Rédigé le 17 septembre 2025 par Sylvain Bersinger, économiste et fondateur du cabinet Bersingéco  
[contact@bersingeco.fr](mailto:contact@bersingeco.fr)